

La réponse

Daniel Balavoine

J'ai reçu ta lettre
Et de ma fenêtre
Quand je les ai vus t'emmener
Ma tête s'est voûtée

Les pleures que j'avais sur les mains
S'essoufflaient courant vers les tiens
Qui se refermaient derrière toi
En étouffant tout ce qui restait de ma voix

Des sentiments bâtards
A caresser le ciel
Ou encore à flirter les trottoirs
Me poussent vers Viertel
Pour essayer de te revoir
Pour ne pas bluffer mon espoir
Je me cogne la tête au mur
Et j'irrite mes larmes sûres
Sur son armure

Et puis je serre les dents
Crois-moi, ne l'oublie pas, compte sur moi
Embrasse nos parents
Dis-leur que je suis leur enfant

Et de ma fenêtre
Je t'écris ma lettre
J'ai trop de mal à m'endormir
Et si mon sang devire
C'est la fumée que je respire
Et qui me pousse à revenir
Du côté de Viertel
En espérant que tu passeras par le ciel

Et quand je me sens fort
Je parle aux miradors
Et si je sais qu'ils te surveillent
C'est qu'ils tuent mon sommeil
En m'empêchant de t'embrasser
En éclairant ce pauvre baiser
Que je t'envoie par courrier
De ce côté de BERLIN qu'ils t'ont enlevé

Il faut que je serre les dents
Crois-moi, pardonne-moi, si je ne viens pas
Embrasse nos parents
Crie-leur que je suis leur enfant.